



DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

Afrique du Sud, construire une nation gagnante dans une Afrique meilleure et un monde meilleur

FREEDOM DAY

*Working together
to unite the nation,
promote democracy
and protect freedom*



Ce mois-ci

Pages 2 et 3

Editorial

Discours du Président Jacob Zuma à l'occasion du 17^e anniversaire de la Journée de la Liberté.

Pages 4 & 5

Les Sud-Africains de France célèbrent la Journée de la Liberté à l'Ambassade.

Page 6

Brèves

- Affaires étrangères
- Economie

Page 7

Brèves

- Communications
- Culture
- Sports
- Tourisme

Page 8

- Ils ont dit...
- Le saviez-vous ?
- Calendrier
- Contacts



Taux de change du rand (10 mai 2011)

US dollar : 6,83

Euro : 9,92

Livre Sterling : 11,23

Editorial : Discours du Président Jacob Zuma à l'occasion du 17e anniversaire de la Journée de la Liberté.

« Le 27 avril est jour de réflexion et de célébration pour tous les Sud-Africains et tous les amis de l'Afrique du Sud de par le monde. Ce jour-là, nous célébrons la victoire de la liberté, de la démocratie, de la réconciliation nationale, de l'unité et de la restauration de la dignité humaine. Nous célébrons la Journée de la Liberté qui a réuni Noirs et Blancs (...) Chaque 27 avril, nous évoquons le souvenir de tous les Sud-Africains qui ont sacrifié leur vie pour que nous soyons libres. Nous devons ainsi nous faire la promesse que personne, aucun groupe, ni aucun élément de notre société, ne banalisera jamais notre liberté, ni ne bradera les fruits de notre démocratie si chèrement gagnée.

Il est vrai que nous avons de nombreuses raisons de nous réjouir. Il y a quelques années encore, nous vivions dans un pays dont le système de gouvernement avait été qualifié de « crime contre l'Humanité » par les Nations unies. Et nous ne pouvons oublier les nombreuses lois de l'époque qui bafouaient la dignité de millions de Sud-Africains.

L'ancien Président Thabo Mbeki avait décrit cette société dans son discours d'inauguration de 2004 de la manière suivante: « *L'Afrique du Sud était un pays où naître noir vous condamnait à la malédiction votre vie entière et où naître blanc vous condamnait à porter le poids de la peur et de la fureur cachée. C'était un pays où l'on avait décrété que certains naîtraient et mourraient dans la pauvreté et où d'autres savaient que le simple fait d'être nés leur donnait le droit d'être riches* ».

En déposant nos bulletins de vote dans l'urne le 27 avril 1994, nous avons décidé de faire de notre pays le meilleur endroit où pourraient vivre tous les Sud-Africains.

[Depuis lors], nous avons établi une démocratie constitutionnelle solide, saine et stable. Les trois piliers de l'Etat, le pouvoir exécutif, le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire, travaillent en coopération, mais de manière indépendante les uns des autres.

Les droits socio-économiques sont inscrits dans la Constitution de la République d'Afrique du Sud, laquelle garantit à nos concitoyens l'accès à l'eau courante, aux services sanitaires, à l'électricité, aux routes, aux soins médicaux, à l'éducation et aux opportunités économiques.

Nous sommes heureux de constater que nombre de ces services de base sont désormais accessibles même s'il nous reste beaucoup à faire.

En 1994, 62% des foyers sud-africains avaient accès à l'eau courante. Ils sont aujourd'hui 93%. En 1994, seulement 36% des foyers avaient accès à l'électricité contre 84% aujourd'hui.

Par ailleurs notre système de protection sociale constitue le plus efficace des programmes en matière de lutte contre la pauvreté. En 2010, près de 15 millions de personnes étaient bénéficiaires de prestations sociales, la majorité étant des orphelins, des personnes âgées, des anciens combattants ou des handicapés.

Nous poursuivons notre action en faveur de l'accès à l'éducation à travers la construction et la rénovation d'écoles, la formation d'enseignants et en déclarant la gratuité de l'enseignement pour les plus pauvres (...)

lire la suite > page 3

Editorial (suite) : Discours du Président Jacob Zuma à l'occasion du 17e anniversaire de la Journée de la Liberté.

Chers compatriotes,

Notre action principale porte sur la transformation économique et la création d'emplois. A l'époque coloniale et à celle de l'apartheid, la contribution économique des Noirs se limitait à la mise à disposition d'une main d'oeuvre bon marché. Nous nous efforçons de changer radicalement cet état de fait. La liberté politique doit aller de pair avec des transformations et une émancipation économiques significatives. Afin d'accélérer la prise de responsabilités du plus grand nombre en matière économique, nous encourageons diverses formes de participation, tels des programmes de prise de capital ou la participation à des coopératives ou des entreprises publiques. Nous avons également accru nos aides aux petites et micro entreprises dans les zones tant urbaines que rurales.

(...) Nous n'avons pas démerité au cours de ces 17 dernières années. Nous sommes conscients que beaucoup d'entre nous doivent encore pouvoir disposer de l'eau courante, de l'électricité et avoir un emploi.... C'est la raison pour laquelle nous poursuivons notre travail commun pour étendre encore l'accès à tous ces services et en finir avec l'héritage légué par l'apartheid et l'oppression coloniale.

Aujourd'hui, je salue tous les Sud-Africains dont la persévérance et la quête continue pour une Afrique du Sud non raciale, libre et démocratique nous permettent d'être libres. Nous rendons un hommage spécial à tous ces héros qui ont conduit les luttes contre l'apartheid et le colonialisme (...), ainsi qu'aux gouvernements et aux peuples de nombreux pays en Afrique et dans le monde qui ont soutenu l'Afrique du Sud dans son combat. Nous n'oublierons jamais leur solidarité et leurs sacrifices. (...)

Chers compatriotes,

Beaucoup de Sud-Africains ont sacrifié leur vie pour que nous soyons libres aujourd'hui. Nous ne devons jamais perdre de vue le prix payé pour cette liberté. Tous les Sud-Africains, noirs ou blancs, doivent poursuivre ce travail commun qui vise à renforcer la réconciliation et l'unité de la nation arc-en-ciel.

Nous devons œuvrer ensemble à la création d'une Afrique du Sud plus prospère qui sera, pour nous tous, le plus bel endroit du monde.

Joyeux anniversaire à l'Afrique du Sud libre.

Joyeuse Fête de la Liberté à tous ».



Les Sud-africains de France célèbrent la Journée de la Liberté à l'Ambassade.

L'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris a voulu, elle aussi, marquer le 17^e anniversaire de l'avènement de l'Afrique du Sud libre et démocratique. Les Sud-Africains qui vivent en France se sont ainsi réunis le 27 avril dernier dans les locaux de l'ambassade, au 59 quai d'Orsay, pour partager ce moment.



Les invités sont accueillis par S.E. Mme Dolana Msimang, Ambassadeur de la République d'Afrique du Sud en France, Mme Annelize Schroeder, Conseiller, et le Contre Amiral John Barker, chef du Bureau militaire.



Discours de S.E. Mme Dolana Msimang.

Les Sud-africains de France célèbrent la Journée de la Liberté à l'Ambassade (suite).



Diplomates et Sud-Africains de Paris ou de France furent heureux de se retrouver et de discuter autour d'un verre.



Les jardins de l'Ambassade avaient été ouverts pour l'occasion.

Brèves

Affaires étrangères

Table ronde à propos des BRICS.

Le ministre sud-africain adjoint à la Coopération et aux Relations Internationales, M. Ebrahim Ebrahim, a participé, le 11 mai dernier, à une table ronde organisée par l'International Marketing Council et le *Financial Times*. Dans son intervention, M. Ebrahim a souligné que l'intérêt suscité par l'adhésion de l'Afrique du Sud au groupe BRICS, tant sur la plan national qu'international, était sans précédent et très encourageant pour le pays. Selon le ministre adjoint, l'accession de la RSA aux BRICS en janvier dernier fut le point d'orgue d'une large concertation et d'efforts conjoints entrepris deux années auparavant et qui s'inspirait de l'histoire de la coopération Sud-Sud. Cet engagement de la part de l'Afrique du Sud se fonde également sur l'observation que le monde est entré dans l'ère de la globalisation qui nécessite l'établissement de partenariats à tous les niveaux. « *Nous nouons ces alliances avec l'espoir d'exploiter au mieux ces relations politiques et économiques* » a indiqué M. Ebrahim, ajoutant qu'en tant que marché émergent, l'Afrique du Sud partageait les mêmes intérêts et les mêmes inquiétudes que ses partenaires sur la réforme des mécanismes de la gouvernance internationale et sur des questions telles que, entre autres, le sous-développement, l'analphabétisme, la pauvreté, les maladies et l'accès aux marchés. En termes économiques, le ministre adjoint a rappelé que les pays du groupe BRICS étaient les principaux nouveaux investisseurs et partenaires de l'Afrique et que le potentiel d'expansion des échanges commerciaux et des investissements était immense.

« *Les exportations africaines à destinations des pays BRICS ont augmenté plus rapidement que les importations ; elles sont passées de 13 milliards de dollars en 2001 à 93,5 milliards de dollars en 2008. Nous sommes particulièrement fiers de savoir que l'Afrique du Sud est le troisième plus gros investisseur du groupe BRICS en Afrique après la Chine et l'Inde. Sachant que les pays*

BRICS détiennent les plus grosses réserves de devises étrangères et les plus importants taux d'épargne du monde, nous attendons avec impatience les investissements prévus dans les différents projets de développement », devait ajouter M. Ebrahim.

Visite de la Vice-Présidente vietnamienne.

Le Vice-Président sud-africain, M. Kgalema Motlanthe, a reçu son homologue vietnamienne, Mme Nguyen Thi Doan, en visite officielle en Afrique du Sud du 2 au 4 mai 2011. Cette visite répondait à celle effectuée par le Vice-Président sud-africain au Vietnam en octobre 2011. Au cours de ce déplacement, les deux pays se sont engagés à renforcer leur coopération en matière de commerce, de défense et de gestion de l'environnement. Ils ont également encouragé les investissements. La Vice-Présidente de la République socialiste du Vietnam a indiqué que le gouvernement vietnamien était prêt à favoriser les investissements sud-africains au Vietnam. Elle a participé, le 3 mai à Johannesburg, au Forum d'entreprises Vietnam-Afrique du Sud qui a réuni 100 entreprises sud-africaines et une quarantaine d'entreprises vietnamiennes. Celui-ci a été organisé conjointement par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Vietnam, l'Ambassade du Vietnam en Afrique du Sud, le ministère sud-africain du Commerce et de l'Industrie et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Johannesburg. La Vice-Présidente vietnamienne a salué la coopération qui existe entre les entreprises des deux pays, laquelle a fortement contribué à renforcer les relations bilatérales. Elle souhaiterait toutefois que les entreprises des deux pays soient plus dynamiques en matière d'informations et d'études de marché afin de développer le commerce, l'investissement, le secteur agricole, l'emploi, l'éducation et le tourisme, dont les potentiels sont loin d'avoir été complètement exploités. Mme Nguyen Thi Doan a affirmé que le Vietnam dispose d'un environnement sociopolitique stable et pratique une politique favorable aux investissements. En 2010, les échanges commerciaux entre le Vietnam et l'Afrique du Sud se sont élevés à 640,3 millions de dollars, soit une hausse de 26,7% par rapport à 2009.

Economie

L'Afrique du Sud accueille le 21ème Forum économique mondial sur l'Afrique.

Le Président Zuma a assisté au 21ème Forum économique mondial sur l'Afrique qui s'est tenu du 4 au 6 mai au Cap en présence de plus de 900 congressistes, parmi lesquels des chefs d'Etat et de gouvernement de plus de 60 pays. Ces derniers ont débattu du thème central « L'Afrique : De la vision à l'action ». Le Forum économique mondial sur l'Afrique a offert aux entreprises, aux gouvernements et à la société civile d'étudier les possibilités et les risques qui pèsent actuellement sur le continent. Les participants ont dû ainsi répondre à plusieurs questions majeures, comme l'exposition croissante de l'Afrique à des risques mondiaux, tels l'instabilité du marché financier mondial, la volatilité des prix des matières premières et le changement climatique. « Comment l'Afrique peut-elle jouer un rôle déterminant et se prémunir contre les risques émergents mondiaux et régionaux? », « Comment peut-elle attirer davantage d'investissements et soutenir sa croissance par la diversification industrielle et l'innovation? », « Comment le continent peut-il encourager la croissance grâce à des partenariats et assurer la promotion des petites et moyennes entreprises? ». Ce sont autant de questions sur lesquelles les participants à ce forum mondial ont débattu. A l'occasion de ce forum, le consultant Ernst & Young a publié une enquête selon laquelle le nombre de projets d'investissements directs étrangers (IDE) est passé de 338 à 633 entre 2003 et 2010, soit une progression de 87% en sept ans. De plus, un sondage réalisé auprès de 562 dirigeants dévoile que 42% des responsables de multinationales envisagent d'investir davantage en Afrique et que 19% y maintiendront leurs activités. Compte tenu d'une croissance économique annuelle estimée à 5% au cours des quatre prochaines années, Ernst & Young pense que les flux d'IDE y atteindront 150 milliards de dollars d'ici à 2015, favorisant ainsi la création de 350.000 emplois par an. Le consultant note qu'avec 4,5% des IDE mondiaux captés en 2010, l'ensemble des pays africains attirent moins que la Chine et l'Inde, mais davantage que la Russie et le Brésil.

Brèves

Culture

En librairie : « Afrique du Sud: Horizon Espérance ».

Où va l'Afrique du Sud? Que va-t-il advenir du plus beau conte de fées de la planète quand son inventeur, ce magicien nommé Nelson Mandela, aura tiré sa révérence ? 16 ans après l'avènement de la plus puissante démocratie du continent noir, c'est au fond la seule question qui vaille. Jürgen Schadeberg, qui connaît et aime cette sublime contrée qu'est l'Afrique du Sud depuis plus d'un demi-siècle, n'essaie pas de jouer les devins. Ses instantanés donnent à voir les défis à venir. Mais il n'esquisse pas de réponse. Il y a des décennies que ce grand photographe allemand, ami précoce du «magicien noir» et ennemi déclaré de l'oppression blanche, tourne et retourne son objectif dans les plaies de cette tragique histoire humaine. Des décennies que son oeuvre d'entomologiste dénonce, avec la force incontestable de l'image, l'injustice et les iniquités qui perdurent dans la nation arc-en-ciel. Pourtant que ressent-on dans « Afrique du Sud: Horizon Espérance » ? Aucun doute n'est permis, c'est l'espoir qui domine. L'espoir, seul et unique vade-mecum pour l'avenir. Ce qui se joue en ce moment, c'est une bataille pour l'âme de l'Afrique du Sud. Le rêve de la nation arc-en-ciel ne peut pas, ne doit pas mourir. **Jürgen Schadeberg** fut l'un des photographes officiels de Nelson Mandela, un témoin crucial de la vitalité de la communauté noire en Afrique du Sud et des combats pour la liberté. Il a promené son regard bienveillant, aiguisé, de Sophiatown, berceau du mouvement anti-apartheid, à Soweto, au plus près des grands dirigeants de l'ANC, de la vie, des chagrins, des espoirs... Généreux, réaliste, Schadeberg a voulu partager un patrimoine social et artistique hors du commun et poser les principes d'un photojournalisme honnête et sans concession. **Patrice Claude** est grand reporter au journal *Le Monde* et voyage fréquemment en Afrique du Sud pour y effectuer des reportages. Correspondant permanent du *Monde* à partir de début 1980, il fut expulsé du pays par le régime de l'apartheid fin 1983.

«**Afrique du Sud: Horizon Espérance**»
Photos Jürgen Schadeberg, préface

Patrice Claude, Editions Verlhac, 158 pages.

En librairie : « L'Afrique du Sud et Mélanie ».

Des événements survenus en Bretagne quelques années auparavant avaient conduit Mélanie à s'exiler en Afrique du Sud. Fuite ou refus de voir la vie en face ? Disparitions et kidnapping vont ponctuer son séjour en terres inconnues, loin de ses amis, de sa famille. Lancés à sa recherche, ceux-ci n'auront de cesse que d'essayer de la retrouver, multipliant aventures, échanges de sentiments et découvertes d'amitiés nouvelles... L'école de la vie sauvage est un enseignement qui se partage avec un grand nombre d'acteurs de cultures parfois opposées. Mélanie ira de découvertes en observations, et, une fois de plus, sera tenue de faire un choix, qui sera peut-être définitif ! L'auteur, Jean-Pierre Tromeur, est le Consul honoraire d'Afrique du Sud en Bretagne.

Jean-Pierre TROMEUR, «**Le Cache-Col rouge, l'Afrique du Sud & Mélanie**», Editions Bénévent 2010, 323 pages.

Cinéma : L'Afrique du Sud au 64^e Festival de Cannes.

Le cinéma sud-africain sera présent à Cannes dans les sélections parallèles. Il figurera dans la section « Un Certain Regard » grâce au film « Skoonheid ». Réalisé par le jeune metteur en scène Oliver Hermanus, « Skoonheid » raconte l'histoire d'un amour imprévu qui bouleverse la vie de deux garçons. En 2009, O. Hermanus avait présenté à Cannes son film « Shirley Adams » relatant un drame dans un township sud-africain.

Vingt films sont en compétition pour la Palme d'or, dont quatre longs métrages français.

Photographies : Santu Mofokeng, chasseur d'ombres.

Avec un choix de plus de 200 images (photographies et diaporamas), des textes et des documents, cette rétrospective consacrée à Santu Mofokeng propose, pour la première fois en Europe, une sélection sans précédent des essais photographiques qu'il a réalisés ces trente dernières années. Les essais de Mofokeng (dont certains, toujours en cours, l'occupent depuis de nombreuses années) donnent à voir successivement le Soweto de sa

jeunesse, ses études sur la vie quotidienne dans les fermes et dans les townships – notamment celles sur les représentations de soi et les histoires familiales des Noirs d'Afrique du Sud –, des images plus récentes consécutives à ses recherches sur les rituels religieux, enfin des paysages, parmi lesquels le projet *Radiant Landscapes*, spécialement réalisé pour cette exposition. Né en 1956, Santu Mofokeng vit à Johannesburg. **Santu Mofokeng, chasseur d'ombres, 30 ans d'essais photographiques. Du 24 mai au 25 septembre 2011, Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Jardin des Tuileries**

Sports

Rugby : John Smit capitaine des Springboks pour le Mondial 2011.

C'est le talonneur des Sharks, John Smit, qui, comme en 2007, sera le capitaine des Springboks lors du Mondial prévu en septembre 2011 en Nouvelle-Zélande. Il aura pour adjoint sur le terrain le deuxième ligne des Bulls, Victor Matfield. Le sélectionneur sud-africain, Peter de Villiers, a justifié ce choix en expliquant que l'on doit pas changer un capitaine qui vous a fait gagner. Pour le patron des Springboks, l'énorme expérience de ces champions - ils totalisent à eux deux 207 sélections et 13 essais – est un atout décisif dans une compétition si exigeante sur le plan technique, physique et mental.

Tourisme

Indaba 2011 : l'Afrique du Sud vise les 15 millions de touristes en 2020.

Organisée comme à l'accoutumée à l'Albert Luthuli International Convention Center (ICC) de Durban, l'édition 2011 d'Indaba s'est tenue, du 7 au 11 mai, sur 27 000 m² d'exposition. Autour des 1 300 exposants, 13 000 visiteurs professionnels se sont pressés, et parmi ceux-ci, plus de 170 acheteurs internationaux. Une douzaine de voyagistes spécialisés avaient fait le voyage de France, quatrième client européen derrière le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Pays-Bas. La France est un marché qui a progressé de 11% l'année dernière (115 401 visiteurs). En 2010, l'Afrique du Sud a enregistré une croissance de 15,1% du nombre de visiteurs internationaux, avec 8 073 552 arrivées. L'objectif de 15 millions de visiteurs internationaux pour 2020 vient d'être annoncé par le ministre du Tourisme, Marthinus van Schalkwyk.

Ils ont dit...

« L'histoire que j'essaie de raconter est celle de la jeunesse de Mandela jusqu'à son emprisonnement. Il est perçu aujourd'hui, à juste titre, comme l'homme qui a délivré l'Afrique du Sud d'une quasi-guerre civile, mais avant cela il fit partie d'un mouvement pour le moins violent. Je veux expliquer aux gens que son histoire est beaucoup plus complexe qu'on ne le croit (...) Si Mandela avait été exécuté en tant que terroriste, l'Afrique du Sud n'aurait pas connu la phase de transition pacifique actuelle ».

Le cinéaste **Peter Kosminsky** s'exprimait ainsi sur le film qu'il est en train de réaliser. Ce dernier, qui reviendra sur les jeunes années du futur chef de l'Etat sud-africain, s'intitulera « Young Mandela ».

Cinq invitations à l'exposition de Santu Mofokeng, qui se déroulera du 24 mai au 25 septembre au Jeu de Paume à Paris, seront offertes aux cinq premiers abonnés au Ditaba qui feront la demande (voir page 7).

Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Tourisme sud-africain

61, rue La Boétie, 75008 Paris
Tél : 08 10 203 403 fax : 01 45 61 01 96
site web : www.southafrica.net
mail : satourism@afriquedesud-tourisme.fr

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofogep@wanadoo.fr

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afriusud@corg.mc

DITABA, le bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris.
Publié par l'Ambassade d'Afrique du Sud Affaires Publiques, 59, quai d'Orsay 75343 Paris Cedex 07
Tel : 01 53 59 23 23 | Fax : 01 53 59 23 68 | Internet : www.afriquesud.net . Email : info@afriquesud.net
Création graphique : IT7 - www.it7.fr | mai 2011 | ISSN : 1776-1034

Le saviez-vous ?

L'Exposition «Life of Bone» présente l'enfant de Taung

Le public sud-africain a la chance de pouvoir découvrir « l'enfant de Taung », l'un des trésors du patrimoine archéologique sud-africain, exposé actuellement dans le pays dans le cadre de l'exposition « Life of Bone ». Le crâne de Taung a été découvert en 1925 à Taung dans la province du Nord-Ouest. Le crâne fossilisé est celui d'un jeune *australopithecus africanus*. Le crâne découvert par Raymond Dart est estimé remonter à 2,5 millions d'années. Sa morphologie indique une station bipède. L'enfant devait être âgé de trois ans à sa mort. Son fossile est rarement présenté au public. « Life of Bone » est à la fois une exposition et le titre éponyme du livre de Joni Brenner, Karel Nel et Gerhard Marx.

Il est le fruit d'une série d'échanges entre un groupe d'artistes, de scientifiques et d'écrivains dont les travaux ont porté sur l'étude des ossements.

« Nous nous sommes intéressés à des questions liées à l'origine de l'homme, à son évolution, à la conscience humaine », a déclaré Brenner, coordonnateur du projet. Les trois artistes ont chacun produit une partie de l'ouvrage qui raconte de différentes façons la présence et la signification des crânes et ossements.

Calendrier

7 mai 2011 : Dernière représentation du spectacle « Woyzeck on the Highveld » mis en scène par William Kentridge et exécuté par la Handspring Puppet Company au théâtre de Sartrouville. Plusieurs représentations avaient eu lieu fin avril à la Scène Nationale de Sénart à Moissy-Cramayel.

7- 11 mai 2001 : Salon du tourisme « Indaba » à Durban.

8 mai 2011 : Journée Internationale de la Croix Rouge.

18 mai 2011 : Fin de l'exposition « Sketches, lignes de tension » au Musée des Arts derniers où sont présents des artistes sud-africains comme Fiona Pole et Bruce Clarke.

Election des gouvernements locaux.

23-27 mai 2011 : Semaine Africaine à l'UNESCO sur le thème : « Afrique, développement et culture de paix ».

23-27 mai 2011 : Semaine de la protection de l'Enfance.

25 mai 2011 : 2^e sommet Inde-Afrique à Addis-Abeba.

26 mai 2011 : Projection du film de Joël Calmettes, « Nelson Mandela, au nom de la Liberté », dans le cadre de la Semaine Africaine à l'UNESCO (Salle IV à 18 :00).

